

RÉDACTION

Rédacteur en chef : Paul Rigny
Rédactrice en chef adjointe :
 Séverine Bléneau-Serdel
Secrétaire de rédaction : Roselyne Messal
Chef de rubrique, Collection « L'Actualité Chimique - Livres » : Minh-Thu Dinh-Audouin
Secrétariat : Martine Maman
Webmestre : Jérémie Meyer de Ville
<http://www.etage-13.com>

Comité des rubriques :

Recherche et développement : Paul Rigny, Industrie : Gilbert Schorsch, Enseignement et formation : Michel Boyer et Katia Fajerweg, TP : Xavier Bataille et Nicolas Cheymol, Histoire de la chimie : Marika Blondel-Mégrelis, Comment ça marche ? : Véronique Nardello-Rataj, Chimie des aliments et du goût : Hervé This, À propos de : Bernard Sillion, En bref : Séverine Bléneau-Serdel, Roselyne Messal, Actualités de la SCF et Agenda : Roselyne Messal, Livres et médias : Yves Dubosc

Comité de rédaction :

P. Arpino, H. Belhadj-Tahar, J. Belloni, E. Bordes-Richard, J. Buendia, N. Capron-Joubert, C. Cartier dit Moulin, C. Cordella, J.-C. Daniel, R.-E. Eastes, E. Florentin, J.-P. Foulon, J. Fournier, F. Lafuma, J.-F. Lambert, V. Lucas, M.-T. Ménager, N. Moreau, A. Ouali, J.-M. Paris, P. Pichat, A. Picot, M. Poite, M. Quarton, F. Rocquet, E. Soulié, H. Toulhoat, M. Verdaguer, P. Vermeulin, D. von Euv

Partenariat : CNRS, Fondation Internationale de la Maison de la Chimie

Publication analysée ou indexée par :
 Chemical Abstracts, base de données PASCAL

ÉDITION : Société Chimique de France
 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris

Rédaction : 28 rue Saint-Dominique, 75007 Paris
 Tél. : 01 40 46 71 64 - Fax : 01 40 46 71 63
redaction@lactualitechimique.org
<http://www.lactualitechimique.org>

Directeur de la publication : Olivier Homolle, président de la Société Chimique de France
Imprimerie : SPEI, BP 26, 54425 Pulnoy
Maquette articles : e-Press, Casablanca Technopark, Route de Nouaceur, Casablanca (Maroc)

Maquette hors articles : Mag Design
<http://www.magdesign.info>

ISSN version papier 0151 9093
ISSN version électronique 2105 2409

PUBLICITÉ

EDIF, Le Clemenceau, 102 avenue Georges Clemenceau, 94700 Maisons-Alfort
 Tél. : 01 43 53 64 00 - Fax : 01 43 53 48 00
edition@edif.fr, <http://www.edif.fr>
 Index des annonceurs : p. 3

© SCF 2010 - Tous droits réservés
 Dépôt légal : février 2010

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, fait sans le consentement de l'auteur, ou des ayants droits, ou ayant cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que les copies et les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

TARIFS 2010 - L'ACTUALITÉ CHIMIQUE

(11 numéros par an)

Abonnement papier + électronique

Particuliers : France 95 € - Étranger 100 €

Institutions : France 195 € - Étranger 205 €

Lycées : France 110 € - Étranger 130 €

Abonnement électronique seul (France/Étranger)

Particuliers : 55 € - **Institutions :** 155 € - **Lycées :** 70 €

Membres de la SCF (hors membres associés) :

abonnement inclus dans la cotisation

Abonnement : SCF, Nadine Colliot

250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris

Tél. : 01 40 46 71 66 - Fax : 01 40 46 71 61

adhesion@societechimiquedefrance.fr

Prix de vente au numéro : 32 € (port inclus)



Les concours d'entrée sont-ils la honte des grandes écoles ?

Le croie qui voudra, mais l'idée que les écoles d'ingénieurs sont à la traîne en ce qui concerne la recherche de qualité a la vie dure. C'est une contre-vérité si flagrante qu'elle a soulevé un tollé dans toutes les écoles de chimie lorsqu'elle est réapparue, au cours de discussions sur la réforme de l'enseignement supérieur, en 2007. C'est cette réaction des écoles de chimie, réunies au sein de la Fédération Gay-Lussac*, qui est à l'origine de ce numéro spécial de *L'Actualité Chimique*, élaboré pour montrer pièces en mains, au-delà des affirmations gratuites, la qualité des recherches qui s'effectuent dans leurs laboratoires – laboratoires d'ailleurs très souvent communs avec l'université et le CNRS.

Le débat de janvier 2010 sur le recrutement dans les écoles d'ingénieurs (dit « la question des quotas ») montre que la dualité universités/grandes écoles, si vivement critiquée en 1968 et de nouveau au moment du grand débat sur la recherche de 1982, est toujours l'objet de polémiques passionnées, voire douloureuses et dommageables. Il se construit maintenant sur une soi-disant incompatibilité entre recrutement démocratique et haut niveau des étudiants.

La réaction trop crispée de certains ingénieurs, qui campent sur la défense à la lettre du système – garant de la survie du « bon vieux temps » –, ne fait pas du bien. On sait pourtant que la diversité des cultures et des profils fait défaut chez les cadres de l'industrie française et qu'aujourd'hui, cela constitue un handicap. On sait aussi que la base sociologique des candidats aux grandes écoles s'est rétrécie, en contradiction avec ce que les fondateurs de l'école républicaine avaient mis en place, en contradiction surtout avec la mobilisation efficace du potentiel humain.

Ces faiblesses doivent être corrigées si l'on ne veut pas que les grandes écoles perdent l'estime dont elles jouissent auprès de tous et qui les marque depuis qu'elles existent. La solution existe : elle est même mise en œuvre par ceux qui ont compris que les enjeux justifiaient des efforts coûteux, mais ces évolutions ne semblent pas être connues. On peut citer les nombreuses mesures qui, cassant le dogme du « concours unique », multiplient les voies d'entrée dans les écoles (pluralité des options, passerelles à partir de cycles universitaires, acceptations sur dossiers pour étudiants étrangers), ou les réalisations probablement beaucoup plus difficiles qui consistent à travailler en amont, par des aides financières et

par des efforts pédagogiques avec les élèves du secondaire, pour les ouvrir à des choix d'études que la réalité – sinon la théorie – semble réserver aux enfants des classes favorisées. Le débat récent a fait connaître les efforts de l'ESSEC dans ce sens, efforts qui certainement pourraient inspirer les écoles d'ingénieurs.

L'essence du débat actuel sur les écoles, et plus généralement sur l'enseignement supérieur, est en fait la question de la pratique de la « sélection à l'entrée ». Ce concept « maudit », il faut pourtant le regarder en face. S'il est honni à ce point par tant de citoyens – étudiants ou non –, c'est qu'il est considéré comme symbolique d'un parcours qui conduit certains initiés vers des privilèges. A-t-il vraiment été détourné à ce point ? La sélection n'a pourtant pas que des mauvais côtés ; la compétition qu'elle implique est même souvent un moteur qui conduit les individus à tirer le meilleur d'eux-mêmes – pour leur bénéfice et celui de la société. Apparemment, un réexamen s'impose et les méthodes de la sélection ne doivent pas se figer : il faut sélectionner sur le caractère et l'intelligence et non pas sur des codes comme peut le faire un concours trop formel – les progrès de la psychologie doivent permettre de mieux faire. Mais il faut tenir à une sélection à l'entrée qui garantit des étudiants motivés et bien adaptés à la formation qu'ils vont recevoir. La vraie pierre d'achoppement est que « sélectionner » ne doit pas être « rejeter les autres ». La vraie responsabilité du système éducatif est là, et ce n'est pas tant au niveau des grandes écoles qu'elle apparaît car ceux qui échouent à ce stade se rétablissent plutôt aisément. C'est dès le départ des études – aux premiers niveaux, à l'évidence – qu'il faut orienter, accompagner, ne pas laisser tomber, stimuler. Est-ce une tâche impossible ? Elle passerait par le développement d'un système scolaire déjà bien lourd. Mais comment ne pas la considérer comme prioritaire ? Et comment ne pas prendre conscience que la négliger mettrait aussi en danger, à l'autre extrémité du cursus scolaire, la formation des chercheurs, ingénieurs et cadres commerciaux de haut niveau à laquelle nous sommes attachés ?

Paul Rigny
 Rédacteur en chef

*La Fédération Gay-Lussac regroupe dix-neuf écoles d'ingénieurs de chimie et de génie chimique.
www.19colesdechimie.com